

Pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$, on note

$$A_\lambda = \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B_\lambda = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}.$$

On considère une application $\varphi : \mathfrak{M}_2(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C}$ telle que

$$\forall A, B \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{C}), \quad \varphi(AB) = \varphi(A)\varphi(B) \quad (1)$$

et telle que

$$\forall \lambda \in \mathbb{C}, \quad \varphi(A_\lambda) = \lambda. \quad (2)$$

Démontrer que

$$\forall M \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{C}), \quad \varphi(M) = \det M.$$

☞ Comme il est question de matrices à coefficients complexes, il faut tout de suite penser à trigonaliser la matrice M !

• **Cas des matrices inversibles** — D'après (2),

$$\varphi(I_2) = 1.$$

On déduit de (1) que, pour toute matrice inversible $P \in GL_2(\mathbb{C})$,

$$\varphi(P)\varphi(P^{-1}) = \varphi(I_2) = 1.$$

L'image de $GL_2(\mathbb{C})$ est donc contenue dans \mathbb{C}^* et

$$\forall P \in GL_2(\mathbb{C}), \quad \varphi(P^{-1}) = \frac{1}{\varphi(P)}.$$

• **Cas des matrices semblables** — Si deux matrices A et B sont semblables, alors il existe une matrice inversible P telle que

$$B = P^{-1}AP.$$

D'après (1) et ce qui précède,

$$\varphi(B) = \varphi(P^{-1})\varphi(A)\varphi(P) = \varphi(A).$$

• La matrice

$$P = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

prouve que les deux matrices A_λ et B_λ sont semblables et donc que

$$\forall \lambda \in \mathbb{C}, \quad \varphi(B_\lambda) = \lambda = \det B_\lambda. \quad (3)$$

• **Cas des matrices diagonalisables** — Si la matrice $M \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{C})$ est diagonalisable, alors elle est semblable à

$$\text{Diag}(\lambda, \mu) = A_\lambda B_\mu$$

où λ et μ sont deux nombres complexes (non nécessairement distincts). On déduit alors de (1), (2) et (3) que

$$\varphi(M) = \varphi(A_\lambda B_\mu) = \varphi(A_\lambda)\varphi(B_\mu) = \lambda\mu = \det M. \quad (4)$$

• **Trigonalisation** — Toute matrice $M \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{C})$ est trigonalisable, c'est-à-dire qu'elle est semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} \lambda & \alpha \\ 0 & \mu \end{pmatrix} = A_\lambda B_\mu T \quad \text{avec} \quad T = \begin{pmatrix} 1 & \alpha \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

⚡ Si la matrice A n'est pas alors les deux valeurs propres λ et μ sont égales (cours) et on peut démontrer qu'il est possible de choisir $\alpha = 1$ (exercice classique).

Toujours d'après (1), (2) et (3),

$$\varphi(M) = \varphi(A_\lambda)\varphi(B_\mu)\varphi(T) = \lambda\mu\varphi(T) = \det M \times \varphi(T).$$

Il reste donc à calculer $\varphi(T)$ avec un peu d'astuce...

• On remarque que

$$\begin{pmatrix} 2 & \alpha \\ 0 & 1/2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1/2 & \alpha \\ 0 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 4\alpha \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Une matrice de $\mathfrak{M}_2(\mathbb{C})$ ayant deux valeurs propres distinctes est diagonalisable. On déduit de (1) et (4) (avec $\alpha = \alpha/4$) que

$$\varphi(T) = \begin{vmatrix} 2 & \alpha \\ 0 & 1/2 \end{vmatrix} \times \begin{vmatrix} 1/2 & \alpha \\ 0 & 2 \end{vmatrix} = 1$$

et finalement que

$$\forall M \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{C}), \quad \varphi(M) = \det M.$$